Christian Marclay : Replay

Nicole Gingras

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2114>

DOI : 10.4000/critiquedart.2114

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Nicole Gingras, « Christian Marclay : Replay », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2114> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2114>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Christian Marclay : Replay

Nicole Gingras

RÉFÉRENCE

Christian Marclay : Replay, Zurich : JRP/Ringier ; Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2007

- 1 La publication *Christian Marclay : Replay* témoigne de la richesse de la pratique d'un artiste interdisciplinaire, reconnu tant pour ses performances avec tourne-disques, seul ou avec d'autres musiciens, que pour ses installations vidéographiques, ses sculptures ou ses objets parfois sonores, parfois silencieux. L'ouvrage accompagne une exposition éponyme portant exclusivement sur la production vidéographique de C. Marclay, à la Cité de la Musique, La Villette, au printemps 2007.
- 2 Sous la direction de Jean-Pierre Criqui, l'ouvrage débute par une section iconographique de soixante-cinq pages en couleur, documentant les sept œuvres exposées, réalisées de 1995 à 2007. Rendant compte d'un aspect important de la pratique de C. Marclay, la durée, chaque œuvre vidéographique est représentée en une suite d'instantanés documentant les gestes, les actions, les événements de ces œuvres. Ce sont de purs récits photographiques présentés en mosaïques. Cinq essais respectivement accompagnés de photographies en noir et blanc brossent un portrait de l'artiste et révèlent la cohérence de sa pratique. J-P. Criqui analyse les notions de jeu, de reprise et de retour, notions mises en cause dans le titre même de l'exposition. De plus, l'auteur aborde l'ensemble des œuvres exposées dans leur rapport au silence ; il introduit l'apport de John Cage à l'univers de C. Marclay et l'influence du mouvement Fluxus. La commissaire de l'exposition, Emma Lavigne, discute de l'esthétique *punk* dans l'ensemble de l'œuvre de C. Marclay, en y relevant diverses traces et en désignant plusieurs influences marquantes. L'essai s'accompagne de documents iconographiques variés, allant de la série de disques imaginaires, de pochettes transformées par le feu ou fruits de collages parfois amusants ou irrévérencieux. L'auteur retrace également le travail, moins connu peut-être, de Marclay comme

performeur et organisateur des *Eventworks* à Boston, événements créant un lien entre le *body art*, la performance et les prestations d'artistes *punk* —deux influences décelables dans les œuvres de C. Marclay. Dans un court texte éclairant, Rosalind Krauss explique la différence entre « support technique » et « médium » ; son argumentation s'appuie sur deux œuvres récentes, *Video Quartet* et *Mixed Reviews*. Peter Szendy développe la présence récurrente du téléphone dans l'œuvre sculpturale de C. Marclay et ses résonances dans les œuvres vidéographiques subséquentes. Philippe-Alain Michaud se concentre sur l'œuvre *Graffiti Composition* pour signaler à quel point l'artiste tente de rompre avec nos habitudes d'écoute en accordant une place toute particulière à l'imaginaire stimulée par l'image ou les mots. La section texte se conclut par un entretien entre C. Marclay et l'artiste canadien, Michael Snow, discutant de leurs pratiques respectives et évoquant quelques rapprochements dont une improvisation lors d'un concert à la Music Gallery de Toronto.

- 3 Fait intéressant à signaler : le lecteur est fréquemment en contact avec la pensée de l'artiste sur sa pratique, l'art, la performance ou l'écoute par l'intermédiaire de nombreuses citations, extraites de publications antérieures et intégrées aux différents essais de cette monographie qui se complète par une section bio-bibliographique substantielle.